

CODIGNOLA, Luca, *The Coldest Harbour of the Land. Simon Stock and Lord Baltimore's Colony in Newfoundland, 1621-1649*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1988. xxvi-229 p. 27,50 \$.

John A. Dickinson

Volume 43, Number 4, Spring 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304841ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304841ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dickinson, J. A. (1990). Review of [CODIGNOLA, Luca, *The Coldest Harbour of the Land. Simon Stock and Lord Baltimore's Colony in Newfoundland, 1621-1649*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1988. xxvi-229 p. 27,50 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 43(4), 569–570.
<https://doi.org/10.7202/304841ar>

COMPTES RENDUS

CODIGNOLA, Luca, *The Coldest Harbour of the Land. Simon Stock and Lord Baltimore's Colony in Newfoundland, 1621-1649*. Kingston and Montréal, McGill-Queen's University Press, 1988. xxvi-229 p. 27,50\$

L'histoire des missions catholiques en Amérique du Nord est le plus souvent abordée par le biais des écrits produits par les missionnaires français oeuvrant au Canada. Si cette approche permet de bien appréhender le travail évangélique et nous éclaire sur la vie des autochtones, elle laisse souvent l'impression que les récollets, les jésuites et les capucins français fonctionnaient en vase clos. L'ouvrage de Luca Codignola, professeur d'histoire nord-américaine à l'Université de Pise et spécialiste des archives religieuses romaines, lève le voile sur d'autres projets missionnaires et sur les retombées internationales de ces activités.

La première partie de ce livre retrace la carrière du carmélite déchaussé Simon Stock et son projet d'établir une mission catholique dans le nouveau monde. Après avoir fait sa théologie au Collège anglais de Rome et son noviciat à Bruxelles, Stock rentre en Angleterre comme missionnaire en 1615. On connaît peu ses activités avant 1624 alors que débute une correspondance régulière avec la Congrégation sacrée de «Propaganda fide». Stock s'adresse à ce nouvel organe de la bureaucratie romaine (fondée en 1622) chargé d'étendre la foi aux régions païennes et de la préserver là où catholiques et non-catholiques vivent côte-à-côte, afin de trouver des appuis dans sa tentative de fonder un noviciat pour son ordre en Angleterre. Ayant contribué à la conversion de George Calvert, lord Baltimore, pendant l'automne 1624, il conçoit le projet de créer une nouvelle mission dans la colonie que Calvert propose d'établir en Amérique. Dès lors, une bonne partie de la correspondance des cinq prochaines années concerne les activités anglaises en Amérique du Nord en général et à Terre-neuve en particulier.

Stock ne savait rien de l'Amérique avant de connaître Calvert, mais il s'est mis à consulter cartes et récits pour devenir un informateur privilégié de la Propagande sur les affaires nord-américaines. Les sources de ses connaissances, dépitées avec minutie par Codignola, n'étaient pas nécessairement très exactes mais les informations intéressaient les bureaucrates romains qui tentaient d'établir une politique globale en Amérique pour contrer l'avance des hérétiques britanniques et gagner les populations autochtones à la foi catholique. Malgré les instructions de la Propagande de partir lui-même avec l'expédition de Calvert, Stock préféra demeurer en Angleterre où les querelles intestines menaçaient la mission. Après l'échec de la colonie d'Avalon en 1629, Stock se désintéressa de l'Amérique et consacra l'essentiel de sa correspondance aux problèmes des carmélites déchaussés et de l'Église en Angleterre ainsi qu'à ses rapports difficiles avec les supérieurs de son ordre.

La deuxième partie de ce livre est constituée d'une traduction anglaise de vingt-cinq lettres de Stock et le résumé de soixante-dix autres. Ces lettres, avec le résumé qu'en préparait un officiel de la Propagande, nous instruisent sur le fonctionnement de la bureaucratie romaine et sur l'intérêt qu'elle portait aux affaires américaines. Avidé d'informations pouvant lui permettre d'établir une politique globale d'évangélisation dans ces nouveaux territoires, la Propagande se montre plus intéressée par les détails géographiques que par la réalisation d'un projet spécifique. D'ailleurs, n'ayant pas de pouvoir sur les ordres religieux, elle ne pouvait espérer qu'assurer la coordination des efforts des carmélites, des capucins, des récollets, etc.

Codignola ne nous apprend guère sur l'histoire de la tentative de colonisation de Calvert à Terre-neuve. Par contre, l'histoire de Stock en dit long sur l'organisation de la Propagande et sur l'accumulation d'informations à cette époque. L'auteur met aussi en lumière la crainte qu'avait la curie romaine de l'expansion des protestants britanniques en Amérique du nord. Avalon était conçu comme un point d'appui d'où les religieux pourraient rayonner pour convertir les Amérindiens et ainsi prévenir l'avance protestante. Ces préoccupations géopolitiques sont une constante de l'activité missionnaire dont l'histoire commence à peine à être révélée.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JOHN A. DICKINSON